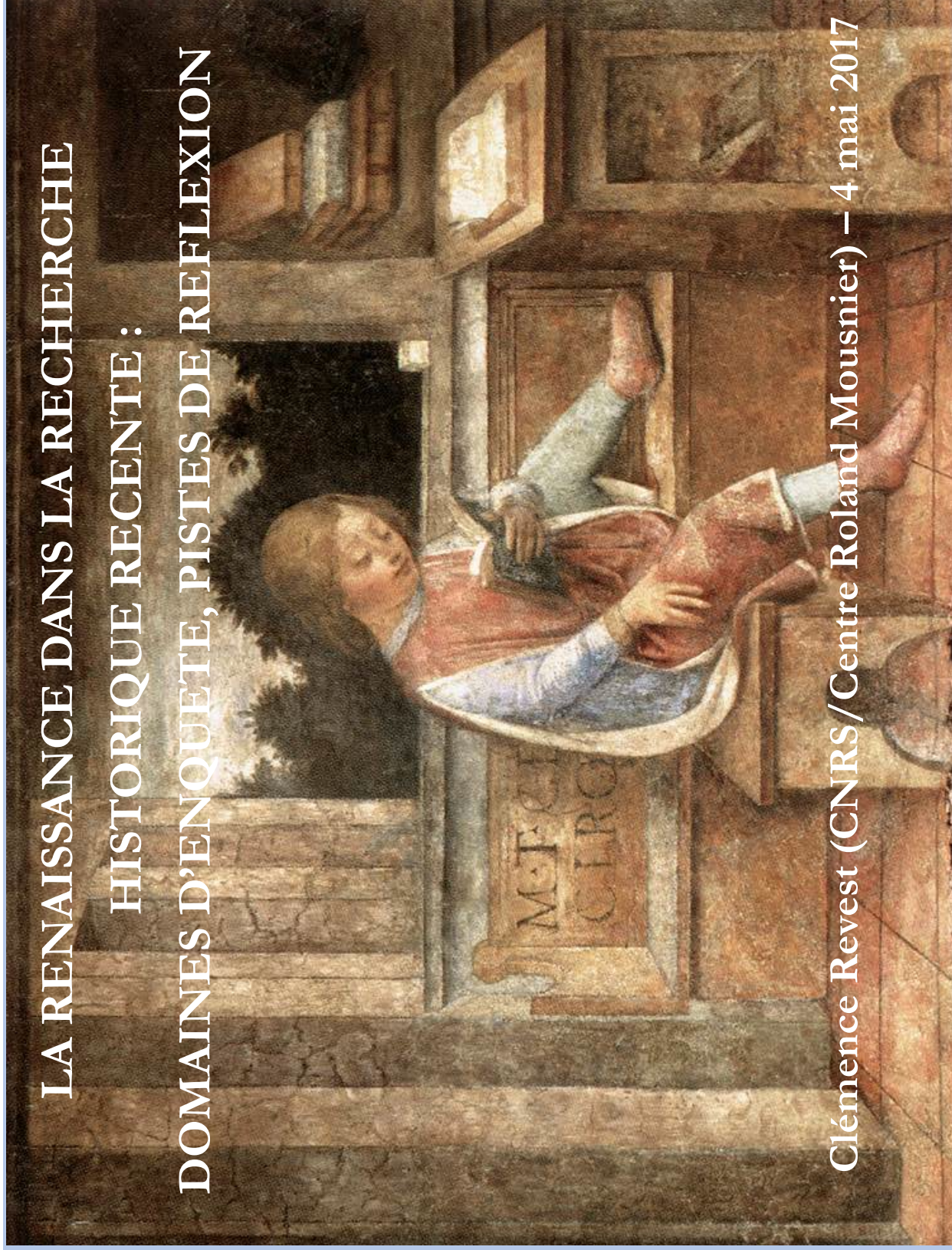


LA RENAISSANCE DANS LA RECHERCHE  
HISTORIQUE RECENTE :  
DOMAINES D'ENQUETE, PISTES DE REFLEXION



Clémence Revest (CNRS/Centre Roland Mousnier) – 4 mai 2017

## **PLAN**

- 1. Le mythe d'une « renaissance » ou l'affirmation d'un imaginaire triomphant de la modernité**
- 2. Une frénésie de savoir : l'essor tous azimuts de l'érudition antique**
- 3. « Une révolution culturelle à l'usage des dominants » (L. Martines)**
- 4. Un mouvement européen : circulations, adaptations, polarités**

1. a. Aux origines d'une narration idéale : du réveil de l'éloquence à la floraison artistique

**Enea Silvio Piccolomini, *De viris illustribus* (c. 1450)**

C'est un fait que la littérature est aussi sujette à variation : car elle est telle à une époque, telle à une autre. Et en effet l'art de l'éloquence et les travaux littéraires n'ont cessé de se développer depuis leurs propres inventeurs jusqu'au temps de Cicéron, au cours duquel ils ont vraiment atteint la plénitude et ne pouvaient se développer davantage, car ils se trouvaient déjà à leur apogée. Ils se sont donc maintenus à ce niveau durant plusieurs années et ont été vivaces jusqu'à Jérôme et Grégoire, puis à partir de ce moment ils ont périclité non tant sous l'effet de quelque diminution, mais radicalement : on ne trouve personne en effet qui a écrit de belle manière après cette époque. Ensuite François Pétrarque a rendu quelque splendeur à la littérature, mais Manuel [Chrysoloras] a apporté la lumière, et il fut suivi par Leonardo [Bruni].

**Erasme, *Le Ciceronien* (1528)**

En effet pendant un certain nombre de générations c'est comme si l'éloquence avait été enterrée ! Il n'y a pas si longtemps qu'elle a commencé à reprendre vie en Italie. Chez nous il a fallu attendre encore beaucoup plus. C'est Pétrarque qui apparut comme le prince de l'éloquence italienne, lors de sa nouvelle floraison.

## **Lorenzo Valla, Préface au premier livre des *Elégances de la langue latine* (1441)**

Non seulement personne n'a plus parlé latin depuis déjà de nombreux siècles, mais même ne l'a compris en le lisant [...] comme si après la perte de l'empire Romain il ne leur était plus permis ni de parler ni de savoir à la manière romaine, mais de supporter que la lueur de cette latinité soit abandonnée à la moisissure et à la rouille. Et il existe des avis nombreux et variés d'hommes sages pour expliquer comment cela est arrivé, à propos desquels je n'ose me prononcer tout à fait, n'en approuvant ni n'en désapprouvant aucun ; pas plus que pour savoir pourquoi ces arts qui s'approchent grandement des arts libéraux, la peinture, la sculpture, l'architecture, ont tant et si longtemps dégénéré et étaient presque moribonds avec ces mêmes études littéraires, et aujourd'hui sont ranimés et ravivés, et pourquoi une si grande production, à la fois de bons ouvrages et bons lettrés, s'épanouit. Et à la vérité si les siècles précédents, au cours desquels on ne trouvait plus un homme érudit, ont été malheureux, il faut d'autant plus célébrer cette époque qui est la nôtre, au cours de laquelle, si nous faisons encore un peu plus d'efforts, j'ai espoir que bientôt la langue romaine sera vraiment renouvelée, plus que la ville, et avec toutes les disciplines. C'est pourquoi, au nom de mon amour pour la patrie, et même pour tous les hommes, et en raison de l'importance de l'affaire, il me plaît d'exhorter et d'appeler tous ceux qui étudient l'éloquence comme d'une hauteur et, comme on dit, de sonner le combat : « Jusqu'à quand, citoyens [...], supporterez-vous que notre ville, je ne dis pas la capitale de l'empire, mais la mère de la littérature, soit retenue captive par les Gaulois, c'est-à-dire que la latinité soit opprimée par la barbarie ? »

**Le plus ancien portrait de Boccace  
connu :**

**Florence, *Palazzo dell'Arte dei giudici  
e notai, Ciclo dei letterati illustri*,  
c. 1400**



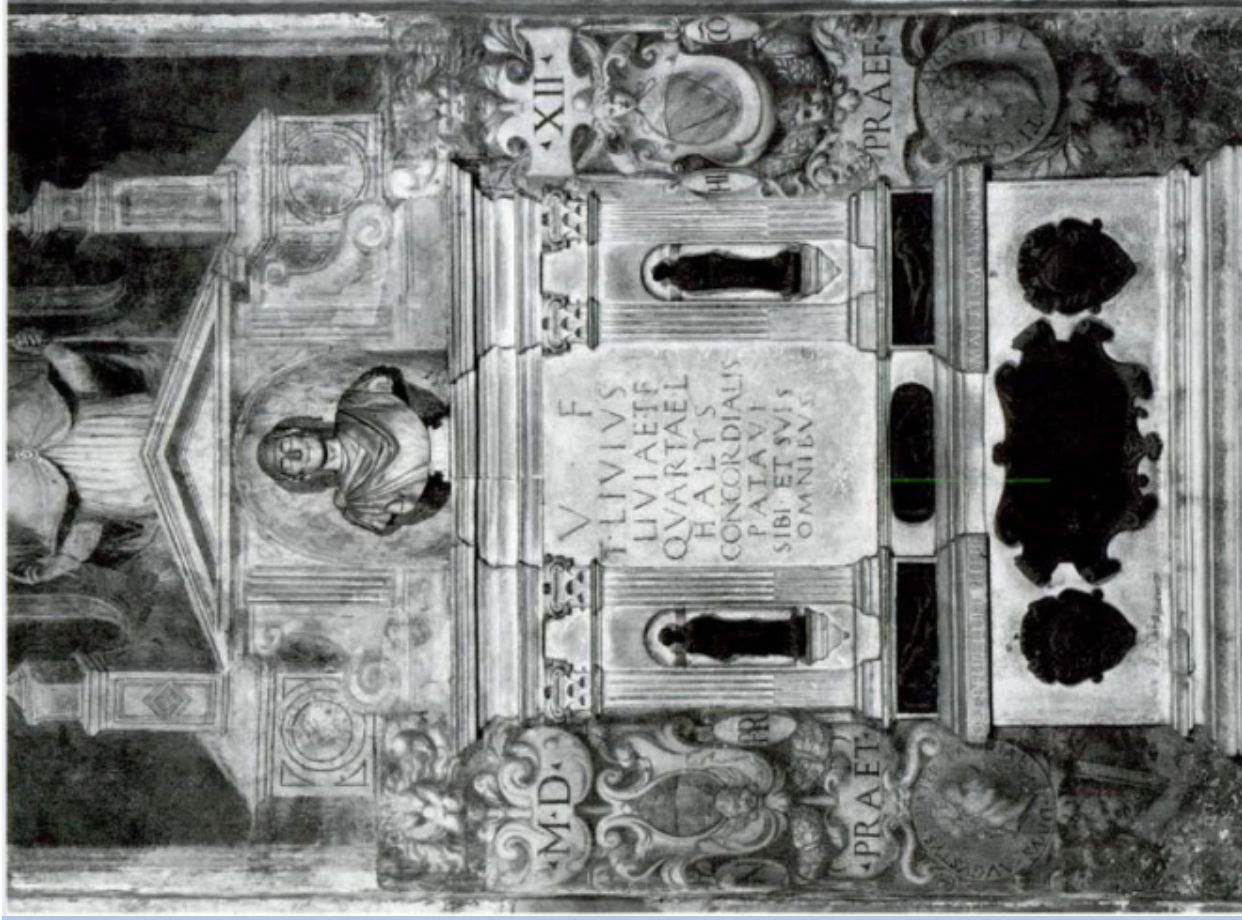
1. c. Sur la longue durée : un outillage symbolique, un concept historiographique



**Pièces de 10 centimes, 1 euro et deux euros : visuels de la République italienne**

2. a.

Padoue, Palazzo della Ragione,  
Monument à Tite-Live (milieu du XVIe  
s.) avec l'inscription funéraire retrouvée  
en 1413



### 3. b. Stratégies de légitimation :

**Leonardo Giustinian, Préface à sa traduction latine des *Vies de Cimon et Lucullus* de Plutarque, dédiée à Henri de Lusignan (1416)**

Car pour ne pas parler de Charlemagne, empereur des romains, et de tes autres ancêtres, qui pourrait embrasser par la parole l'ensemble des actions glorieuses de ton aïeul Pierre contre les Grecs, les Turcs et les Egyptiens ? Qui le courage et la grandeur de ton père Jacques ? Qui enfin la prudence, la justice, la clémence, la force herculéenne, et tous les autres atours royaux de ton frère Janus – sous la domination et le commandement desquels la très opulente Chypre a été gouvernée à la fois avec une très grande justice et un très grand courage ?



#### 4. c. Les conciles généraux, un catalyseur international

Manuscrit de la Géographie de Ptolémée  
traduite en latin par Jacopo da Scarperia,  
réalisé à la demande du cardinal et doyen de  
Reims Guillaume Fillastre lors du concile de  
Constance (1417)

Préface adressée au chapitre de Reims

Reims, BM, 1321 f. 1r